L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

BUREAUX: rue de Chartres No 73, entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 MARS 1865.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 27 MARS.

Consulat de France.
(OFFICIEL).

Les sujets français qui, pendant les années 1862-63 et 64 ont déposé, tant à ce Consulat de France qu'aux vice-consulats de Baton Rouge, Galveston, San Antonio du Texas, &c., des réclamations contre les Etats-Unis, et qui ne les ont pas, dans ces derniers temps, régularisées par des évidences complètes et des affidavits réguliers devant une autorité compétente, sont invités à le faire dans le plus bref délai possible, et à se présenter à cet effet audit Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, où toutes les indications nécessaires leur seront données.

Nouvelle-Orléans, le 26 mars 1865.

Le gérant du Consulat,
FAUCONNET.

MALLES POUR LE NORD ET L'OUEST.—La Malle du Nord et de l'Ouest partira aujourd'hui par la voie du fleuve. Les sacs seront fermés à la poste cette après-midi, à trois heures.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par McCerren & Landry—dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, meubles.

Par J. B. Crozat—dans la maison qu'occupait feu Victor Roumage, encoignure Royale et Conti, le mobilier.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan, marchandises sèches, chaussures, vêtements, chapeaux, &c.

Par G. Leaumont—à son magasin d'encan, couverts plaqués, beurre de Goshen et vin en caisses.

Par R. Gutierrez—au coin des rues Bourbon et Douane, de beaux meubles.

Par A. Bouligny—à environ un mille plus bas qu'Alger, au dépôt de charbon en face de la propriété de Mme Baker, une double machine à vapeur pour steamboat.

Autres nouvelles intéressantes du Nord-Ouest.

Arrivée du bateau à vapeur W. R. Arthur.

Dates de New York jusqu'au 20 au soir.

NOUVEAU COMBAT EN VIRGINIE.

ECHEC DE SHERIDAN.

LONGSTREET SUR LE PAMUNKY.

Progrès de l'enrôlement des nègres en Virginie.

BILL POUR ACHETER DES ESPECES.

Attaque projetée du bélier Stonewall

Marchés de N. York.

L'OR A 158 7|8.

LE COTON A 37.

Par l'arrivée du bateau à vapeur W. R. Arthur, nous avons reçu des liasses complètes des journaux de l'Ouest des dates de Caire jusqu'au 21. Ces journaux contiennent quelques dépêches additionnelles de l'Est, reçues dans la soirée du 20, une heure avancée.

NOUVEAU COMBAT EN VIRGINIE.

Echec de Sheridan.

New York, 20 mars—Le correspondant du Times annonce qu'on a trouvé à Frederick Hill Station une dépêche d'Early disant qu'il était sur le point d'attaquer le dépôt de Sheridan avec 2,000 hommes, mais c'était de 24 heures trop tard. Deux jours qui ont été employés à la destruction du chemin de fer central. On se porta ensuite sur le chemin de fer de Fredericksburg.

Deux gués du South Anna étaient défendus par de l'infanterie à couvert derrière des terrassements.

Une attaque fut ordonnée et les Rebelles prirent la fuite en abandonnant leurs canons. Le général Custard gagna la Station et, sur sa route, il rencontra un nouveau parti d'Early. Il prit un congé à celui qui pourrait le prendre. On précipita donc la marche en poursuivant des cris. Le capitaine Burton, ayant le cheval le plus rapide, fut plus en avant et atteignant Early..., il lui cria de se rendre. Il reçut pour toute réponse un coup de feu qui blessa son cheval et démonta le capitaine.

Early s'échappa encore, et fut forcé de traverser le South Anna à un endroit dangereux. Dans l'intervalle, la division Pickett, sous Longstreet, était venue en toute hâte et se trouvait près d'Ashland. Son avant-garde fut refoulée. Mais on se mit à un feu d'escarmouche qui le reçut tout tantôt pour un tantôt pour l'autre. Sheridan boulevards ou fut à l'Est, pendant que Pickett se retrouvait sur la rive nord, pendant que le Megantic mettait des piquets sur le côté opposé.

Enrôlement des nègres dans la Virginie

Bill pour acheter des espèces.

New York, 20 mars—Les journaux de Richmond contiennent un appel des officiers récemment nommés pour lever des régiments nègres. Ils demandent aux habitants de la Virginie qui ont donné leurs fils, leurs frères, leur argent et leurs biens pour soutenir la guerre, de donner maintenant pour le même objet leurs domestiques qui pourraient contribuer à amener la fin de la guerre. La Dispatch loue beaucoup leurs efforts et pensent que les nègres feront d'excellents soldats.

La Chambre rebelle a passé le 15 le bill du Sénat autorisant le secrétaire du Trésor à acheter les espèces de tout Etat confédéré et de les payer en billets du Trésor.

New York, 20 mars—Le Richmond Dispatch de vendredi dit que des nègres récemment convaincus de vol par effraction et condamnés à être pendus le 17 mars, ont été graciés par le gouverneur à la condition de consentir au service confédéré et militaire. Le chef annonce que les gens de couleur sont été régulièrement enrôlés en service. L'enrôlement des nègres à Richmond marche rondement.

Au Sénat de l'Etat la résolution suivante n'a pu passer faute de quorum.

Il doit être interdit aux banques de cet Etat de diminuer la quantité d'espèces qu'elles ont maintenant en leur possession, excepté par des dépôts qui seraient faits à l'Etat ou au gouvernement des Etats Confédérés, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, et le gouverneur est requis de prêter aux dites banques tout l'appui qu'il pourra pour la garde de leurs fonds.

Attaque projetée du Stonewall à Ferrol

New York, 20 mars—Un correspondant de Paris au Times que des avis reçus de Lisbonne, et qui, sur un conseil rebelle, tenu en ville, il avait été résolu par l'autorisation d'attaquer l'escadre fédérale dans le port du Ferrol, Espagne, serait envoyé au bélier Stonewall.

L'escadre est composée des steamers Niagara, Sacramento, et peut-être aussi de l'Iroquois. Le Stonewall porte un canon de 300 une égale puissance, ce qui fait concevoir quelques appréhensions, car nos navires ne sont pas cuirassés. Les autorités espagnoles, néanmoins, ont fait mouiller une lourde batterie, et sont déterminées à faire respecter leur neutralité.

PAYEMENT DES DROITS DU SUND

Banques nationales

Washington, 20 mars—Le gouvernement a envoyé par le steamer parti mercredi, des fonds pour payer la dernière annuité des droits du Sund. La somme s'élève à $500,000, laquelle somme sera payée en or.

Il y a maintenant 913 banques nationales. Il y a beaucoup de demandes pour autres dans l'organisation, principalement pour convertir les banques d'Etat en banques nationales.

Mouvements du corsaire Tallahassee.

Boston, 20 mars—Le capitaine Pettigrew, de la goélette Ida Rose, arrivée ici, dit que le navire rebelle Tallahassee était à Bermude, le 11, sous un autre nom.

Ordre du général Washburne pour les districts de Memphis et Vicksburg.

Caire, 20 mars—Afin d'empêcher les marchandises d'être envoyées dans les lignes de l'ennemi, par terre ou par eau, au moyen de permis frauduleux, le général Washburne a émis un ordre qui prohibe toute autorisation d'envoyer des marchandises au delà de la ligne d'occupation fédérale, excepté aux personnes qui viennent apporter du coton et d'autres produits et les délivrent entre les mains de l'agent d'affaires du gouvernement. L'ordre abolit le système par lequel des chargements de bateaux tout entiers avaient pu être emportés de Memphis pour être l'objet d'un trafic avec l'ennemi.

Marchés de New York.

New York, 20 mars—Il y a eu une forte baisse dans les actions de chemins de fer et une forte envie de vendre par suite des craintes où l'on est que les inondations récentes aient causé de graves dommages à quelques-unes des principales lignes.

La baisse de l'or et l'état incertain des valeurs ont produit une baisse dans les fonds du gouvernement, fonds où tant de maisons de commerce ont placé leurs capitaux de réserve. Ces maisons et bien d'autres ont tellement souffert de la panique, qu'elles se trouveront dans la dure nécessité de réaliser.

Le charbon est à la baisse et l'on demande des prix plus faibles. Les spéculations sur l'or ont été très animées.

New York, 20 mars au soir—L'or a fléchi jusqu'à 153 1|2; il s'est relevé à 159 1|4 et a fermé à 158 7|8.

Le coton est lourd et en baisse. Le middling est à 37.

L'argent est abondant, mais comme on n'a pas confiance dans le crédit, les emprunts sont difficiles et cela cause beaucoup de gêne. En réalité il y a beaucoup de demandes et peu de prêts, ce qui pourrait faire croire que l'argent est rare quand il ne l'est pas.

LA MISSION DE FRANCE

Offerte à J. Gordon Bennett.

Le St Louis Republican du 21 contient ce qui suit:

Nous avouons la grande surprise que nous a causée la nouvelle suivante donnée dans un article éditorial de la Tribune de New York:

"On a été quelque peu étonné que l'importante mission de France fût laissée en vacance et que personne n'eût été nommé pour la remplir avant l'ajournement du Sénat. Nous apprenons que cette mission a été offerte à James Gordon Bennett, de cette ville, (l'ex-éditeur du Herald) qui l'a refusée par la raison qu'il peut rendre plus de services en tâchant de tirer le pays de ses troubles actuels ici qu'à l'étranger."

Photographie artistique.—MM. Persac et Lhonas viennent de fonder au No 130 rue St-Charles, un salon de photographie qui promet de rivaliser avec les meilleurs établissements de ce genre à la Nlle-Orléans. Ils n'ont rien épargné pour que leurs épreuves réunissent toutes les conditions artistiques qui font de la photographie, exploitée avec intelligence et goût, l'indispensable auxiliaire de la peinture. Une ... de la maison ... toujours à la disposition des dames. L'encadrement ... [illegible]

Nouvelles de Vera Cruz.

Mort du commandant Maréchal.

Nous lisons dans le France-Mexicain du 9 mars:

Il y a eu samedi huit jours, une force composée de volontaires autrichiens, cantonnés à Vera Cruz, d'un détachement d'Egyptiens, comptant 120 hommes, et de 30 cavaliers de la garde rurale, avec une pièce d'artillerie, sous les ordres du commandant Maréchal, est partie de Vera Cruz pour attaquer une bande de guérillas qui s'était échappée de Ojaca et qui, on le supposait, se proposait de faire une incursion sur les postes d'Alvarado, Medellin et Cotaxtla.

Le commandant rencontra l'ennemi, le jeudi 2 courant, à 8 heures du matin, près de Tlalixcoyan, à environ 30 milles de Medellin, et donna immédiatement la chasse aux guérillas dont la force, dit-on, était bien supérieure à la sienne. L'ennemi se jeta dans les bois, et comme il était invisible, il était difficile de le déloger de sa position. L'affaire devint sanglante et les troupes du commandant déployèrent la plus grande bravoure. A ce moment une balle frappa M. Maréchal au côté droit, restant en selle il encourageait ses hommes à la poursuite, et presque au même moment, une troisième lui traversa la cuisse. Il tomba de son cheval au travers du canon qu'il couvrit de sang. Dans cette affaire les troupes impériales perdirent 28 tués et 19 blessés. Parmi ces derniers étaient le docteur Unger, du contingent autrichien. Les sous-lieutenants Waldejo et Baron ont eu leurs chevaux tués.

Après avoir annoncé la mort de M. le commandant Maréchal, le Journal de l'Empire dit qu'aussitôt que l'Impératrice eut appris cette malheureuse nouvelle, elle s'est empressée de manifester à la veuve de M. Maréchal toute la part qu'elle prenait à sa douleur; non contente de cela, elle a disposé qu'il serait remis à la veuve, sur sa cassette particulière, $25,000 comme dot pour sa fille.

De cette manière, la veuve et la fille du valeureux commandant, au milieu de la douleur cruelle qu'elles ont faite, ont rencontré des adoucissements et des consolations dans la générosité sympathique et la haute munificence de la jeune souveraine.

Colonisation du Mexique.

(Extrait du France Mexicain de Vera-Cruz du 13 mars)

Le consul mexicain à New York faisait part, le 16 février dernier, au ministère des affaires étrangères, du projet formé par plusieurs personnes du Maryland de venir s'établir au Mexique en qualité de colons. La lettre du consul faisait en leur nom les questions suivantes:

1° Peut-on obtenir du gouvernement impérial des concessions de terrains propres à la culture du coton, de la canne à sucre et du tabac?

2° Vendra-t-on des terrains aux émigrans, à un prix modéré et payables par fractions ou en certain nombre d'années?

3° Peut-on obtenir, aux mêmes conditions, des terrains ou des montagnes plantés de cèdre, d'acajou et de bois de rose?

4° On désire avoir des renseignements précis sur la situation des terrains, la facilité de transport des produits, et savoir si l'on pourra obtenir de la nation des terrains situés aux environs du chemin de fer de Vera Cruz.

Aussitôt après avoir pris connaissance de cette lettre, le ministre des travaux publics s'est empressé d'y répondre le 22 du même mois, et de donner aux nouveaux colons les renseignements suivants:

Les terres disponibles pour les immigrants sont situées, les unes dans le département de San Luis Potosi, les autres dans celui de Puebla.

Les premières font partie de l'hacienda del Bocy, propriété de M. José Maria Rascon, situées entre les villes de Valle, Tula de Tamaulipas et Valle del Maiz, à vingt cinq ou trente lieues du port de Tampico, où les immigrants devront débarquer, s'ils se dirigent sur cette hacienda. Ces terrains sont arrosés par plusieurs cours d'eau et traversés par la route de San Luis Potosi à Tampico; à douze lieues de là, il existe une rivière que l'on peut rendre navigable. La terre y produit la canne à sucre, le café, le tabac, le coton, &c; les bois y contiennent diverses essences pour la construction, entre autres le cèdre, qui y est commun. Le climat est chaud, mais sain; le vomito et la fièvre jaune n'y règnent jamais.

Le propriétaire de ces terrains les vendra à raison d'un demi-piastre à une piastre l'acre, selon leur qualité; le paiement devra être effectué en dix annuités, avec un intérêt de six pour cent par an.

Telles sont les conditions proposées aux colons acheteurs.

Quant à ceux qui ne veulent qu'affermer, M. Rascon leur procurera l'argent nécessaire au voyage de Tampico à l'hacienda. Pour leur installation, il leur fournira en un mot, outre les terrains, les animaux, les instruments de labour et les semences, dont le montant sera remboursé en valeur au moyen du produit liquide de leurs récoltes.

Les immigrants s'adresseront à Vera Cruz, au capitaine du port, pour ce qui regarde le gouvernement, et pour ce qui est de l'hacienda, à la maison Chavul, correspondant de M. Rascon.

Les terrains situés dans le département de Puebla, sont ceux de l'hacienda Buena Vista, juridiction de Tehuacan, appartenant à M. Louis Ollivier.

Les immigrants qui s'y dirigeront devront débarquer à Vera-Cruz, prendre la route jusqu'à Orizaba et les Cumbres de Aculzingo et arriver à Puente Colorado, marcher directement sur Tehuacan. A Vera-Cruz, d'ailleurs, on leur donnera les instructions suffisantes pour arriver à cette ville, où ils pourront s'entendre directement avec M. Ollivier.

Les terrains appartenant à ce propriétaire mesurent environ seize lieues carrées, sont très fertiles et produisent la canne à sucre, le café, le cacao, le coton, etc. Le climat est sain, quoiqu'un peu chaud, et ils sont voisins de la rivière de Tolabualpico.

La valeur du terrain sera estimée par deux experts, l'un nommé par le ministre des travaux publics, et l'autre par l'intéressé; elle sera payable au moyen du cinquième de la valeur des récoltes, les premières ... de la seconde année de la prise de possession. Les colons doivent être agriculteurs. Le propriétaire choisira cinquante familles, à chacune desquelles il donnera $151 par quinquennat avancés, complété du premier jour de l'occupation du terrain. Ces avances seront faites en argent ou en instruments de labour, afin de mettre à la place ... prêt sera remboursé par ceux auxquels il sera fait au moyen d'un autre cinquième de leurs récoltes annuelles.

On voit que le gouvernement ne peut disposer de terrains à lui appartenant; mais il offre ceux des propriétaires qui préfèrent les vendre, et, sous leurs conditions pour le moment, si reservé d'en procurer d'autres à l'occasion. Les colons, mais le gouvernement se réserve la faculté d'en exiger l'accomplissement, une fois qu'ils sont engagés entre les deux parties, et en a fait déjà la ... de M. ... de l'intérieur ... et avantages les intéressés devront se soumettre:

1o—Les autorités auront soin de veiller à l'accomplissement des lois et à ce qu'il ne soit pas imposé aux colons des conditions onéreuses.

2o—Les propriétaires des terrains et les colons seront tenus de remettre au ministère une copie fidèle des contrats qu'ils auront formés, en y joignant un document donnant le prix des terrains et la valeur du terrain acheté, les délais de paiement et toutes les conditions stipulées.

3o—Les colons viendront armés afin de pourvoir à leur défense.

4o—De plus, ils donneront un compte exact de leur nombre et des ressources avec lesquelles ils s'établissent, afin de leur octroyer ou de leur refuser l'entrée, et de leur désigner, dans le premier cas, le lieu où ils pourront s'établir.

5o—Le seul fait de se présenter comme colon fait renoncer celui qui en est naturalisé de Mexicain; il pourra jouir ainsi de tous les droits et sera soumis à toutes les charges ... lois de l'Empire.

6o—Sous aucun motif ni prétexte, les colons ne pourront demander d'indemnité ni réclamer des dommages et intérêts d'aucune espèce.

7o—Le gouvernement mexicain protége l'émigration par son autorité et ses lois, mais il ne prendra aucune des dépenses que pourra faire un colon.

8o—De même, il veille sur les colons, dans les mêmes conditions que sur les autres habitants de l'Empire mexicain.

9o—Il accorde la remise du droit de translation de domaine, la première fois qu'un propriétaire vendra des terrains à un colon; mais les ventes suivantes seront soumises au paiement de ce droit.

10—Il sera permis aux colons, à leur entrée dans les ports, d'introduire, libres de tous droits, leurs instruments d'agriculture, meubles, bestiaux et semences. Les douanes auront soin de n'accorder cette faveur qu'aux objets appartenant en propre aux colons, afin d'éviter les abus qui pourraient résulter de cette concession.

LE NOUVEAU SECRÉTAIRE DE L'INTÉRIEUR—On lit dans un journal:

M. Harlan, le nouveau secrétaire de l'intérieur, est un citoyen de l'Iowa, où il réside depuis 1840. Lors de l'adoption de la constitution de cet Etat en 1846, il fut nommé par la législature surintendant de l'instruction publique. En 1850 il était choisi comme candidat au poste de gouverneur par le parti whig, mais il refusa d'accepter la candidature. En 1855, il fut élu sénateur des Etats-Unis en remplacement du général A. Dodge, et fut réélu en 1860. Il remplit alors ses fonctions lorsqu'il a été choisi par le président pour occuper le poste de secrétaire de l'intérieur.

M. Harlan succèdera à M. Usher, le secrétaire actuel, le 1er mai prochain.

INCENDIE.—On a craint un instant un incendie, hier soir, dans la rue White, entre les rues Thalie et Melpomène. Un homme ivre, qui n'avait pas ... l'argent de sa femme pour acheter de la boisson, avait dans un accès de colère mis le feu au matelas et à la moustiquaire. Les voisins ont promptement étouffé les flammes.

ACCIDENT.—Un jeune garçon du nom de Geo. Sloan a été renversé, hier, par un wagon, dans le quatrième district; il a une jambe cassée.

Remplaçants.—MM. A. S. Newhouse & Co, No 19, rue St. Charles, ayant dans le but exprès un ... pour ... de l'autorité, ... fournir des remplaçants à tous ceux qui le ... désignés pour un service actif dans l'armée. Ils traiteront à des conditions fort libérales et fourniront promptement les remplaçants demandés.

MM. ANDREWS ET McBETH, 60, rue Carondelet, ayant fourni le cautionnement requis pour le fidèle accomplissement des obligations qu'ils pourront contracter vis-à-vis du public, ont obtenu du colonel Sheldon Sturgeon, chef du recrutement et assistant maréchal-prévôt, l'autorisation de fournir des remplaçants aux personnes qui s'adressent à eux dans ce but.

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS.—Les dames trouveront dans le beau magasin de MM. Levois & Cie rue du Canal, toutes les nouveautés de printemps à des prix excessivement modérés, un bel assortiment d'articles de blanc, des châles dentelle de Cambrai, Chantilly, et autres et un choix de 200 châles barège, nouveauté, à $2 50 la pièce, ainsi que de jolies ombrelles de printemps à bon marché, et des articles de lingerie fine.

Remplaçants.—M. Thomas Lynne, No 92 rue du Camp, ayant obtenu dans ce but une autorisation spéciale du surintendant du recrutement, fournit à des prix modérés des remplaçants à ceux que le tirage désigne, tout le service. Voir l'annonce.

Graines de coton.—Nous appelons l'attention des habitants sur l'annonce de M. Carter, qui, depuis des années, fournit les meilleures graines de coton. On peut examiner chez lui les différentes ...

ÉDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Baisse de l'or et du coton.

Nouvelles militaires.

LES INONDATIONS AU NORD.

Le bateau à vapeur Henry Ames nous a apporté des journaux de l'Ouest du 21, contenant les dépêches suivantes:

Marchés de New York.

New York, 20 mars—Le coton est lourd à 37 à 58; l'or a ouvert à 167 et fermé à 164 1|4.

Le Post dit que les principaux magasins de nouveautés baissent leurs prix pour les faire correspondre à la baisse de l'or.

La spéculation sur l'or est relativement calme, et du côté de la baisse. Il a couru des rumeurs sur l'évacuation de Mobile et la démission du général Lee, ce qui a fait baisser l'or à 164 1|4.

Nouvelles militaires.

New York, 20 mars—La Tribune dit tenir d'une source particulière que le général Lee a averti Davis qu'il lui est impossible, avec les moyens dont il dispose, de tenir tête aux forces unionistes qui se concentrent en ce moment pour l'écraser.

Le correspondant du Herald lui écrit de la baie de Mobile que des réfugiés de cette ville rapportent que des troupes rebelles en étaient parties depuis le 1er, pour la Caroline du Sud, mais qu'il restait encore 15,000 hommes, dont la plus grande partie se compose de citoyens, c'est-à-dire de vieillards, d'infirmes et de jeunes garçons.

On s'attendait tous les jours à une attaque, et on renvoyait les femmes et les enfants.

Il y a 20,000 balles de coton empilées à la gare du chemin de Mobile et Ohio qu'on doit expédier dans l'intérieur si on voit qu'on ne peut tenir la place.

Les citoyens croyaient que le général Maury brûlerait la ville.

Mouvements de Sheridan.

Le correspondant du Times écrit ce qui suit:

En partant de Columbia, l'armée de Sheridan s'est dirigée au Nord et a détruit le chemin de fer central sur plusieurs points. En route, Custar a appris qu'Early avec 2,000 hommes fuyait vers Richmond. C'est la première nouvelle qu'on a eue de lui depuis Waynesboro.

Une dépêche à la Tribune dit que l'on a été informé que Sheridan donnera bientôt de ses nouvelles.

Baltimore, 20 mars—Une lettre de la forteresse Monroe, en date d'hier, dit qu'un courrier arrivé la veille au soir de White House, rapporte l'arrivée de la cavalerie de Sheridan sur la rive nord du Pamunky à quelques milles de White House samedi à midi.

Le pont qui avait été en partie détruit par les rebelles, a été réparé par les forces du général Robert, qui ont été envoyées, il y a quelques jours à White House, en prévision de l'apparition de Sheridan. Les forces de celui-ci traverseront sans difficulté la rivière.

New York, 20 mars—Une lettre, datée du 14, en face de Kinston, dit que le maire était sur l'autre rive avec une députation de citoyens pour rendre la ville. On ne voit aucun signe de l'ennemi. La ville a été brûlée ce matin et fume encore. Les travaux qui défendaient la place étaient très forts, et on n'explique l'évacuation que par la panique qui règne dans l'armée rebelle.

Les derniers journaux de Raleigh montrent qu'on a commencé sérieusement des efforts pour lever des régiments de nègres pour l'armée rebelle. L'ordre officiel a été lancé et on a établi des rendez-vous pour les conscrits, esclaves et libres. Tous ceux qui seront reçus seront enrôlés pour la durée de la guerre.

Le général Lee, dans une lettre écrite le 10, presse la levée et l'organisation des troupes nègres et dit qu'il est anxieux d'assister à la première épreuve où on les fera combattre pour la cause rebelle. Le correspondant de la Tribune à l'armée du Potomac dit que tout indique que nous aurons une campagne courte mais dure. Dans quelques jours une série d'engagements aura commencé entre les deux grandes armées; et cela causera une profonde agitation dans tout le Nord.

Le secrétaire Stanton arrivé aujourd'hui du front dit que Grant est bien ce qu'il y a à faire.

Les inondations.

Albany, 20 mars—L'inondation ayant interrompu la circulation sur le chemin de fer central de New York, il n'est pas arrivé de convoi de bestiaux depuis jeudi. Cela a causé une hausse de un demi cent par livre.

Philadelphie, 20 mars—Le Pittsburg Chronicle dit que la rivière Alleghany a monté de quatre pieds et qu'une partie de la ville était sous l'eau. Les caves étaient remplies d'eau et beaucoup de rez-de-chaussée inondés. L'eau baissait lentement et on croit que le danger est passé. Des aqueducs et des ponts ont été emportés. Les dégâts causés aux chemins de fer seront immenses. Tous les tributaires de l'Alleghany et du Monongahela sont enflés d'une façon terrible.

EXPEDITION DE LA MOBILE.

Marche de l'armée.

Une lettre adressée du quartier-général du 13me corps d'armée, près du Fish River, au N.-O. Times, sous la date du 22 mars, donne quelques détails sur la marche de l'armée expéditionnaire commandée par le général Granger.

Les troupes sont parties le 17 du camp Morgan. Leur mouvement a été fort pénible à cause des pluies torrentielles qui n'ont presque pas cessé de régner depuis la levée du camp. Les wagons enfonçaient presque tout entiers dans la boue et les soldats avaient à les en retirer à force de bras. Les wagons ont été enlevés, etc. C'est au milieu de véritables cloaques qu'il a fallu faire avancer les canons, les fourgons, les caissons et les wagons. Mardi soir la pluie cessa, mais la boue n'en était que plus tenace. Néanmoins, la persévérance surmonta tous les obstacles et dans la soirée du 22 l'armée était sur les bords du Fish River où était déjà campé le colonel Day, du 91me Illinois avec sa brigade. Trois de ses hommes, qui s'étaient écartés, avaient été enlevés par des guérillas appartenant à un détachement composé d'une quarantaine d'hommes.

Le général A. B. Smith, avec une portion du 16me corps d'armée, est sur l'autre rive du Fish River, plus près que nous de Mobile.

Le général Steele, avec sa colonne, est parti de Barancas, Floride, dimanche matin, mais nous n'avons pas eu de ses nouvelles depuis. Les confédérés probablement savent ... il est, mais ils ne paraissent pas avoir ...

Le N.-O. Times dit qu'il a reçu une lettre plus récente, mais des raisons de prudence en empêchent la publication.

Nouvelles du Nord

PAR L'OUEST,

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Par l'arrivée du bateau à vapeur McGill, nous avons reçu des journaux de l'Ouest allant jusqu'au 20. Ces journaux contiennent des dates de New York du 19 et de Washington du 18. Nous en donnons ci-après le résumé télégraphique:

Washington, 18 mars—Le bruit continue à circuler dans le camp que les rebelles ont l'intention d'évacuer Petersburg. Jeudi et vendredi l'ennemi a été fort occupé sur toute la ligne à porter des troupes d'un point à un autre, les massant ici et là alternativement et nous imposant ainsi la nécessité d'une grande surveillance.

Un autre rapport dit que le mercredi et le jeudi, l'ennemi a été fort actif devant le 9me corps, où pouvait voir de notre station des signaux de grands corps de troupes allant et venant. Ils montraient par moment des dispositions offensives, couvrant d'hommes la colline du cimetière, et faisant fréquemment jouer le canon contre nous. On croit qu'ils s'efforcent de déguiser l'évacuation de Petersburg, d'où tout le monde a été engagé de sortir par un ordre. Leur intention probable est de se rabattre sur leur nouvelle ligne de travaux sur le côté nord de l'Appomatox, leur droite s'appuyant sur le chemin de fer de Lynchburg.

Nombre d'hommes du 30me Wisconsin ont été tués et écrasés par une chute d'arbres occasionnée par la tempête de jeudi soir.

Proclamation du président Lincoln.

Washington, 18 mars—Proclamation—Attendu qu'on a reçu la nouvelle positive que des personnes demeurant sur le territoire étranger ont fourni des armes et des munitions de guerre aux Indiens hostiles, dans les limites des Etats Unis, et que les Indiens sont ainsi mis à même de poursuivre leur guerre sauvage contre les établissements exposés de la frontière, qu'il soit connu, en conséquence, que moi Abraham Lincoln, président des Etats Unis d'Amérique, je proclame et déclare que toutes les personnes engagées dans ce trafic illicite, seront arrêtées et jugées par la cour martiale du poste militaire le plus voisin et qu'elles subiront, si elles sont convaincues, le châtiment qu'elles auront mérité.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et fait apposer le sceau des Etats Unis, ce 17 mars de l'année de Notre Seigneur 1865 et la 89me de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique.

A. LINCOLN.

Par le Président.
W. H. SEWARD,
Secrétaire d'Etat.

Mouvements de Sheridan.

New York, 19 mars—Sheridan a encore disparu. Jeudi dernier, il était à l'intersection du chemin de fer sur la rivière de South Anna et attendu à White House, mais une correspondance de City Point au Herald dit qu'une dépêche de White House annonce qu'il n'avait pas encore paru à cet endroit. On envoya des éclaireurs, et les habitants du voisinage disent que Sheridan avait eu un engagement avec la division rebelle de Pickett qui avait été battue. Ce rapport a été confirmé par des déserteurs et des prisonniers. Ils disent que la division Pickett avait été envoyée en toute hâte de Richmond dimanche dernier, contre Sheridan. Bien qu'il ne soit pas arrivé à White House dans le temps où il était attendu, on n'éprouve aucune inquiétude sur sa sûreté.

Le Herald publie un grand nombre de lettres capturées dans les malles rebelles pendant la marche de Sheridan. Elles accusent toutes le plus grand découragement chez ceux qui les ont écrites, qui sont pour la plupart des officiers et des hommes enrôlés de l'armée ...

Nouvelles du Sud

Département de la guerre—Washington ... mars—Les dépêches suivantes ... à ce département:

C. A. DANA, Secr. Assist.

City Point, 18 mars—On a reçu ... les journaux de Richmond. ... dérâ s'est ajourné sine die aujourd'hui ... sident du Canal de James ... miers de la Virginie pour qu'ils ... travaux nécessités pour la ... Les journaux d'Augusta, Georgie ... A. H. Stephens est en Georgie ... que sa ... pas.

On fait divers efforts à Richmond pour l'organisation des troupes de couleur.

Ce qui suit est extrait du Richmond Whig:

De Mobile.

Mobile, 4 mars—Cette ville est étrangement menacée. Le général Maury a lancé une circulaire pour engager le peuple à se préparer pour l'attaque attendue. Il presse les non-combattants de s'en aller.

Les commissaires d'échange ont reçu hier soir la nouvelle de l'arrivée dans la baie d'un grand nombre de prisonniers venus du Ship Island et de la Nlle Orléans. On les attend ici aujourd'hui. Le major Cowen fera des arrangements qui comprendront tous les prisonniers capturés dans ce département.

Mobile, 5 mars—176 prisonniers de l'armée et de la marine sont arrivés ici hier soir.

Mobile, 9 mars—Des transports contenant 200 hommes de troupes sont entrés hier dans la baie par la passe de Grant.

Mobile, 11 mars—Quatorze bâtiments sont venus grossir la flotte, ce qui fait 21 bâtiments en vue de la ville. L'ennemi déploie une grande activité dans la baie de Cowes. Tout indique une prochaine attaque.

Macon, 4 mars—La Chambre des délégués de la Législature de la Géorgie a adopté par 61 voix contre 47, une résolution qui requiert le Congrès de rappeler la loi de la conscription et d'accepter des volontaires de l'Etat commandés par des officiers de leur choix.

Les journaux de Lynchburg de lundi et de mardi nous apportent des détails sur l'incursion dans le haut pays; et comme Sheridan a communiqué avec Grant, il n'y a plus d'inconvénient à les divulguer.

La division de cavalerie envoyée dans cette direction a suivi le chemin de fer d'Alexandrie jusqu'à la rivière Buffalo, en brûlant le pont du chemin de fer à ce point et tous les ponts entre Charlottesville et Buffalo. Les rails ont été enlevés sur une distance de 40 milles.

Les journaux de Danville et de la Caroline du Nord reçus hier jettent quelque jour sur la situation dans cet Etat.

Le Danville Register de jeudi remarque que nos forces se sont probablement retirées de Kinston et se préparent peut-être à évacuer Goldsboro.

Le Raleigh Standard du 11 dit que Fayetteville était occupé depuis plusieurs jours par l'ennemi en force. On disait que les manufactures de cotonnades étaient brûlées.

Kinston est maintenant au pouvoir de l'ennemi et Goldsboro est sérieusement menacé. Nos troupes ont déposé le terrain à divers points avec leurs camps habituel. Nous croyons qu'une bataille sera livrée un peu au Sud de Raleigh.

Le Danville Register de mercredi remarque que les récents mouvements de Sherman et de Sheridan ont beaucoup diminué le nombre des journaux publiés dans le pays. Nous avons des journaux quotidiens de Richmond, de Lynchburg, de Danville et Petersburg, et un hebdomadaire à Clarksville.

Wilmington, Fayetteville et Goldsboro sont au pouvoir de l'ennemi.

Fayetteville, 10 mars.—Aujourd'hui nous avons ajouté Fayetteville à la liste des villes qui sont tombées dans nos mains.

Hardee, qu'on croit à la tête de 20,000 hommes, s'est retiré hier et a lui tout entier de l'autre côté de la rivière. On le dit en route pour Raleigh.

Les rebelles ont escarmouché dans la ville; ils ont brûlé un pont à cet endroit, et enlevé toutes les provisions par le chemin de fer.

Sherman est ici et va bien. Beaucoup d'hommes manquent de souliers et de vêtements, mais l'armée n'a jamais été dans de meilleures conditions.

O. O. HOWARD, major général.

FEUILLETON.

LES JALOUX.

LE GENERAL CHARDIN.

PAR A. DE GONDRECOURT

IX.

—C'est cependant bien simple! s'écria Aglaé; mais il faut tout de même que Jules soit privé d'imagination comme un singe pour s'être arrêté à cette idée-là. Il est clair que Marinette a appris du vieux Latasle, qui a fait tous les métiers dans sa jeunesse, qu'une cachette existe sous le lit de maître, à Perron. Qu'y a-t-il dans cette cachette? Nous le saurons quand nous y aurons fouillé, et nous y fouillerons à notre aise, quand Perron nous appartiendra. On a fait courir bien des histoires sur le père Lataste, et il a longuement voyagé au temps jadis. S'il avait rapporté un trésor.... Dame! je me souviens, qu'il a toujours regardé tendrement la petite Marinette.... les rêves, ça vous a des idées impossibles! S'il l'avait prise pour ...

—Oui, ma foi! interrompit l'Eveillé, tout ça peut expliquer la congestion cérébrale de Marinette, qui n'est peut-être pas la fille du père Fairnutier.... voilà une idée....

—Ah! cher enfant de mon cœur, dit Aglaé en tendant les mains au Bigot, il nous la faut trouver là de quoi te faire millionnaire, dix fois, vingt fois plus millionnaire que ce gigolo de Chardin!

—Bon! observa Saturnin; les millions, je les aime; mais qu'est-ce que Jules trouvera dans la cachette par rapport à sa passion pour sa cousine? Voilà ce que je demande. Comment ce qu'il a entendu dire des "trois pas à droite, trois pas à gauche," a-t-il suffi pour le détourner! Ici jaloux, de la poursuite de son idole, et le ramener chez nous pieds nus, grelottant, essoufflé? Parole d'honneur, c'est obscur. Dis-nous tes raisons.

—Je te tairai pour le moment, si vous le permettez, car c'est mon secret. Prouvez-moi que vous m'aimez en m'instituant pas.

—Garde ton secret, mon ... Bernard; garde-le, ce n'est pas toujours et notre ... qui t'elle ... gagnerons.

—Ainsi, demanda Jules, vous achèterez Perron dès demain?

—Je le voudrais, répondit Saturnin en avançant la lèvre inférieure, mais je n'ai pas le sou. Il y a cependant bien trois cents pistoles à gagner sur l'affaire, un moins trois cents.... faire droit vois.

—Qu'as-tu été bête avec ton faudrait voir qui revient toujours, dit Aglaé, n'avons-nous pas dix huit mille francs placés dans le commerce?

—La réserve, répondit l'Eveillé; Jamais! je place, mais ne déplace pas.

—Pourtant il y a trois cents pistoles à gagner, observa Jules avec quelque vivacité, il me semble que....

—C'est bon, j'achèterai, interrompit le vieux renard; mais, ajouta-t-il en prenant un air contrit, ça coûtera cher, bien cher.... A moins que ... pre ... Bernard.

—Comment? demandèrent à la fois la mère et le fils.

—Vous le saurez demain. Quant à présent, bonne nuit; les coqs chantent, et il est temps, je crois, de s'aller coucher.

Saturnin Bernard se retira d'un pas magistral et tous le suivit, après avoir embrassé sa tendre mère qui, se pâmant dans un sommeil de ... l'expression d'un ... cour ... des millions à la pelle.

X

Le général Chardin était très matinal. Le lendemain de son arrivée à Rouillac il se leva de meilleure heure encore que de coutume, tout il avait hâte de se montrer, sans témoin, tout le pays du pays. Il alla, à petits pas, une longue tournée aux abords du château, pour ... cheval ... son ... à retremper ses souvenirs ... cours ... plus loin qu'il en avait le droit, ... songer, de ... cœur ... pas ... son ... jour ...

Comme il terminait sa promenade par la grande allée d'ormeaux, il vit venir à lui un homme maigre dont la tournure ... lui ... des ... d'antan. Quand il fut à portée ... les gendarmes ... était ... des ... qu'un ... lui ... de l'empire ... Soit ... de ... un ... aussi ...

Né en Normandie du côté d'Evreux, Nicolas avait fait comme trompette de grosse cavalerie, les guerres de l'empire. Complètement illettré il était resté trompette jusqu'à Waterloo où un biscayen lui avait emporté le bras gauche. Il était décoré depuis Wagram, mais cette croix dix fois payée de son sang, il l'avait déjà méritée à Austerlitz ou, ... avait eu l'honneur de charger pour la première fois. C'était un rude soldat. De la seule main qui lui restait, il avait battu en se jouant, le fameux Alcide que la capitale du tiers avait député aux pugilats d'Agen pour les grandes foires d'octobre.

Cette victoire le faisait, depuis, montrer du doigt craintivement dans les rues de Rouillac et ailleurs. Le peuple vénère les hercules. Pour lui, le ... des bras est une sorte de totalité ou des vertus ... et ... mystiques. Avouons qu'il a fréquemment ...

Homme doux et bienfaisant, Nicolas était, ... champenote de ... épousée, ... et dégourdi ... pas un ... viures. A Loisey, il avait pris en ... le général Chardin, démonté, poursuivi, blessé, et il l'avait transporté, sous une pluie de balles, au risque de se noyer vingt fois d'une rive à l'autre de l'Elster. Le général n'oubliait pas ce brave cavalier. Durant les quinze années de la restauration, il lui fit passer des secours qui lui donnèrent, dans son village normand, l'attitude d'un rentier indépendant, et lorsque le château de Rouillac passa dans les mains du comte de l'Empire, Nicolas fut invité à s'y installer en qualité de suisse et de quasi-majordome.

Au moment où le comte approchait de la grille, Nicolas se leva d'un banc rustique adossé à sa petite maison, porta militairement la main au front et attendit, à la prussienne, que son général voulût bien lui adresser la parole.

—Comment va? dit le comte en, après avoir rendu le salut, tu prends l'air, toi aussi.

—Oui, mon général.

—Eh bien! il est fameux, hein? l'air de Rouillac.... J'espère qu'il te convient. Où donc étais-tu que je ne t'ai pas vu hier?

—J'étais allé à Lectoure.

—A chacun ses affaires, mon ami, moi je n'en ai pas, ou pour mieux parler, je n'en ai qu'une; jouir de mon bonheur.... Ah! que c'est bon, le pays, Nicolas!

—Quand le pays est bon....

—Hein! Ma belle Gascogne ne te plaît pas?

—Si, mon général, tout de même; mais j'y trouve un défaut.

—Lequel?

—On y voit trop de Gascons.

—Farceur! s'écria le comte en riant, la Normandie manque de Normands, peut-être?

—Oui mais, minute! la Bleise qui coule chez nous ne cause pas comme la Garonne qui passe à Rouillac. Mon général, il y a des bons et des mauvais partout, à preuve que vous êtes de ce pays-ci, vous le meilleur des hommes, et que ... [illegible]

attendant l'heure de la dévorer....... mais, nom d'un petit bonhomme! je sais quelqu'un qui se mettra en travers.... Veille au grain, Nicolas.

Le général entra dans son cabinet où Saturnin l'avait patiemment et patiemment un vieux journal qui avait servi d'enveloppe à un paquet de voyage.

—Bonjour, cousin, commença le comte.

Bernard se leva tout d'une pièce et répondit la bouche en cœur:

—Mon général, j'ai l'honneur de vous bien saluer. Parlez moi de messieurs les militaires pour se lever de grand matin.... Quelle activité!

—Eh bien, et toi, n'es-tu pas sur pied dès l'aurore?

—Oh! moi, c'est différent, je dors mal, surtout quand j'ai des idées qui me bouillonnent dans le cerveau. C'est pas pour rien, d'ailleurs, qu'on m'appelle l'Eveillé....

—Et cette nuit?

—Je n'ai pas fermé l'œil.... Aussi me tardait-il qu'il fit jour pour venir vous voir et causer un brin.

—Il faut te défaire de ces insomnies, cousin; elle ruinent la santé. Un homme qui, comme toi, a la conscience en paix, doit dormir, et sur les deux oreilles, en vraie taupe d'Allemagne.

—Chez l'homme, il y a toujours l'Italie quelque part, mon général, et la paix de la conscience n'est pas une paix générale.

—Parle pour toi, mon garçon, quant à moi....

—Oh! vous, interrompit Saturnin en clignant de l'œil avec finesse, c'est autre chose, vous avez en poche le nerf de la paix.

—Quoi donc?

—Eh! dame! deux ou trois, peut-être bien quatre millions, à ce qu'on dit.

—Donne-m'en tant que tu voudras, ça ne sera pas de refus..... mais du diable si j'y songe.

—Pas même pour faire du bien?

—Quant à cela, oui. A mon goût, l'argent n'est bon qu'à donner.

Saturnin tressaillit; mais il n'en parut rien quoique son cœur eût fait un saut de carpe, selon l'expression dont il se servit quand il rendit compte de son entretien à sa digne épouse.

(A continuer.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 21 mars.

Arrivé depuis samedi, 15 bœufs, 310 cochons, 65 moutons et 14 vaches à lait. Vendu, 52 bœufs, 51 cochons, 68 moutons et 7 vaches à lait. A vendre, 193 bœufs, 535 cochons et 19 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	25 à —
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	22 à —
Bœufs de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	14 à —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	50 00 à 100
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 00 à 75
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 à 50 00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— à 70
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— à 50
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— à —
Cochons, par liv. gr.	15 à 16
Moutons, par tête, en lots	8 00 à 13
Moutons à tête, par tête	6 00 à 10
Vaches à lait qualité par tête	50 00 à 100
Veaux, 1re qualité, par tête	15 à 25
Veaux, 2e qualité, par tête	— à 20
Veaux de lait	14 00 à 20

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

Décédé hier, à 8 heures du matin, à l'âge de 21 ans, HENRI CHAILLOT, né à la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Chaillot, Vautier et Crévon sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures précises de l'après-midi. Son corps est exposé chez son père, rue de la Harpe, entre Broad et Durgenois.

Décédé hier soir, à 10 heures un quart, Mme veuve JEAN HYOB, à l'âge de 68 ans. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Les amis et connaissances des familles Bourdette, Périer et Charles Hyob sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles. Le corps est exposé chez sa fille, rue Toulouse No 71, entre Royale et Bourbon.

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET LES BILLETS DECHIRES, 15 RUE ST. CHARLES 15 vis-à-vis le True Delta, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5mars—3m

AVIS. Le navire français HAPPY, capitaine Etcheverry, est en déchargement au poteau 23, 2d District. Les consignataires de marchandises sont priés de retirer leurs permis dans le plus bref délai possible. EUG. ROCHEREAU & Co, No 16 et 18 rue St Louis. 26 mars—5

AVIS. Ni le capitaine, ni les consignataires du navire HAPPY ne répondront des dettes contractées par l'équipage. Nlle Orléans, 25 mars 1865. EUG. ROCHEREAU & Co. 26 mars

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE. PERSAC & LHONAS ayant ouvert rue du CANAL No 130, entre St Charles et Carondelet, une galerie de photographie, invitent le public à venir visiter le genre d'installation entièrement NOUVEAU de cet atelier, procédés secrets perfectionnés, exécution de toute sorte de Photographies, Ambrotypes, Mélanotypes, Copies, &c., à des prix modérés. Les DAMES, contrairement à ce qui existe dans beaucoup d'autres maisons, trouveront la tout réunit. ... COIFFEUSE toujours à leur disposition sans rétribution. Le nouveau et tout particulier système de cet établissement ... à portée de toutes les bourses. On fait des cours de DESSIN et PEINTURE pour les dames, par M. PERSAC et à des conditions libérales. 27mars—3m

Billet volé. Il a été volé un billet portant la date du 27 juillet 1861, signé par Basile Cardeilh, à mon ordre, de $1,600, à 3 ans de date et endossé par lui. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. BASILE CARDEILH. 26 mars—1f

DIVERS, DIVERS. 100 barils FARINE, extra, superfine et fine, 50 do PORC MESS over weight. 15 do PORC M O et prime, over weight. 15 do RUMP. 2 do ... MACHOIRES. 25 tierçons JAMBONS passés au sucre, nouveaux, de choix. 20 boucauts PLATS COTES désossés. 125 caisses SAVON PALM. 50 barillets SAINDOUX feuillé de choix. A vendre par B. PAITHELL, rue Poydras, No 115. 21mars—6f

DEMANDE DE BIJOUTIERS. On demande quelques bons ouvriers au No 10 de l'Exchange Place. 21mars—3f T. A. KELLER & JAS BOERNER.

A LOUER. Une habitation située dans la paroisse St Charles (rive gauche) ayant 15 arpents de face au fleuve, sur environ 40 de profondeur. Pour les conditions s'adresser à FELIX LABUE, 16 rue Carondelet au premier. 16 mars—6

A vendre pour cause de départ. La GROCERIE ET CAFÉ, encoignure Rempart et St Philippe (ancienne maison B. Riehl.) S'adresser sur les lieux. 8mars—1m

Articles pour Modistes. WM. DAUPHIN, 66, rue de la Douane, Vient de recevoir un magnifique assortiment de CHAPEAUX nouvelle forme, pour dames et fillettes, FLEURS, ORNEMENTS POUR CHAPEAUX, GARNITURES JAIS, RUCHES, TULLES REHAUSSES BLONDES, &c. &c. Les fonds d'achat font qu'il lui permettent de vendre ses marchandises aux prix de New York.

Graines de coton. VENANT d'être reçu ... sacs graines de coton Petit Gulf, qualité de choix. A vendre par A. F. DUNBAR, rue de la Commune No ... 25 janvier

Aux planteurs de Riz. Attention! TAMIS DE FIL DE FER pour les moulins à Riz, fait sur commande expressément pour nous et de différentes grosseurs. A vendre par RICE BROS & CO, Rue Tchoupitoulas, No 41, près le marché Ste. Marie. 11mars—1m

Vermouth, Conserves alimentaires et Anis. EN débarquement du navire français "Happy" et à vendre par les soussignés au drawback et à l'acquitté— 75 caisses vermouth "Comète 1811" de Jules Bory, 2 do conserves alimentaires, 5 futailles anis françaises. OSCAR BERGIER & CO, No 11 rue St Louis. 25 mars—7f

Divers. Divers. Divers. 500 barils PORC MESS nouveau. 5 do Farine de différentes marques, 10 tierçons saindoux feuillé rendered, de choix, 50 barils Porc rump, 50 firquins Beurre de l'Ouest, 15 boucauts Plats cotés désossés, ribbed et bacon, 10 boucauts Jambons au naturel, fumés, 500 rouleaux Corde de chanvre, 200 paires Ficelle à balle. En magasin et à vendre par E. E. FALLS, rue Poydras, Nos 73 et 75. 21 mars—3

LE Dr. C. BEARD, OCULISTE, Est de retour à la Nouvelle Orléans et a repris l'exercice de sa profession. OFFICE, RUE CARONDELET, No 1, Coin Canal, au premier. Heures de consultation—De midi à trois heures.

PHOTOGRAPHIE Seulement $3 la douzaine. AYANT acheté la galerie de Photographie du No. 76 DE LA RUE DU CAMP, nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous sommes prêts à faire toutes espèces de Photographies. Ambrotypes, ferrotypes, daguerréotypes, de la plus grande finesse, tirés dans le plus bref délai. ...

EN DECHARGEMENT DU NAVIRE HAPPY. CAPITAINE ETCHEVERRY, VENANT DE BORDEAUX, Et à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 206 paniers CHAMPAGNE KRUG & Co, grandes bouteilles, 186 paniers dito dito, petites bouteilles, 50 caisses dito, 50 paniers dito, DUC DE LA RUME, petites bouteilles, 50 barriques VIN ROUGE, J. DESMAIRIS & Ci, 20 barriques dito, Ch. RIVIERE, 40 barriques dito, P. DANDICOLLE & Co, 25 barriques VIN BLANC, Ch. RIVIERE, 18 barils dito, G. Ch. GAULNE, 400 caisses VIN ROUGE, 25 huitièmes EAU DE VIE, JAMES HENNESSY, 15 quarts dito, SOCIÉTÉ CENTRALE, 200 caisses dito, dito, 13 huitièmes VIN DE PORTO, 140 caisses VINAIGRE, 50 dito MOUTARDE, 50 dito OLIVES, 25 dito CAPRES, 25 dito CORNICHONS, 9 caisses LEGUMES préparés, A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 26 mars—5 16 et 18 rue St Louis.

EN débarquement du navire Happy, venant de Bordeaux— 150 quarts de pipe vin de Madère et Porto. 100 barriques vin rouge de Bordeaux. 250 caisses sardines à l'huile en ¼ et ½ boîtes. 400 caisses vin blanc Haut Sauternes. 100 caisses champignons et petits pois au naturel, 1 bouteille fine, ... 70 caisses vermouth Noilly Prat & Cie. A vendre par ANT. LANATA & Cie, 26mars—6 9 & 11 rue Jefferson.

Magasin à louer. LE MAGASIN No 17 rue St Louis, entre Chartres et Vieille Levée. S'adresser à OSCAR BERGIER & Co, No 17 rue St Louis, ou à F. A. DUCROS, 118, rue Commune. 25 mars—10

Graines de Coton. QUATRE MILLE boisseaux CLUSTER, 600 do VICK, 600 do prolifique de Bord, 500 do PETIT GOLFE, A vendre par JOHN H. CARTER, 26 mars—3f 6 et 10, rue Tchoupitoulas.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, HOTEL DE VILLE, 21 mars 1865.

La moyenne du prix de la farine de boulangers, donnée aujourd'hui par les marchands de farine de cette ville, est de $9 75 le baril. Conformément à la dite évaluation, le poids du pain, pour la semaine prochaine, à partir de dimanche 26 de mars 1865, sera comme suit:

Quarante deux onces de pain pour 20 cents. Vingt et une ... 10 ...

Les boulangers sont requis de n'employer que la meilleure farine du susdit prix par baril, et l'emploi de farine avariée ou de qualité inférieure pour le pain offert en vente dans cette ville est prohibé. Les contrevenants de police la plus rapprochée, de toute violation de la qualité ordonnance soit dans le poids soit dans la qualité de la farine.

Par ordre, HU. KENNEDY, Maire. D. L. Olmsted, secrétaire. 25 mars—1

Banque de la Louisiane en liquidation. Nouvelle Orléans, 1er mars 1865.

AVIS est donné que conformément à la 1re section des règlements de cette Banque, une réunion des Directeurs de la dite banque aura lieu, au local de la Banque, LUNDI, 10 avril prochain, à midi, afin de considérer les affaires de la Banque. J. F. IRVINE, caissier. 4mars—lau 10 av

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104, RUE DU CANAL, Nlle Orléans, 18 mars 1865.

AVIS est donné que l'élection annuelle des directeurs aura lieu au bureau de la compagnie, LUNDI trois avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. P. FOURCHY, Secrétaire. 18mars—1If

AVIS. Le soussigné ayant été nommé Inspecteur des poids et mesures, pour le Deuxième District de la ville de la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert son bureau au No 48 de la rue St-Louis ... entre les rues Chartres et Royale, et qu'on l'y trouvera tous les jours (les dimanches exceptés) depuis 8 heures jusqu'à midi. A. V. LECLERC, Inspecteur des poids et mesures, 2me district. 18 mars—1m rue St-Anne, No 48.

AVIS. Les expéditeurs de marchandises pour Matamoros sont informés que le soussigné ayant conclu des arrangements avec des maisons de ... Brazos et de Bagdad, et de Matamoros, les marchandises seront livrées immédiatement aux consignataires, soit à Bagdad, soit à Matamoros. H. ORIOL, Rue St. Louis, No 4. 24mars—3m

AVIS PERSONNEL.

M. MICHEL VIDAL est prié de passer chez M. J. T. Dibell, No 81, rue du Canal, pour affaires qui le concernent. 21 mars—6

SE RETIRANT DES AFFAIRES. GRAND STOCK DE marchandises sèches étrangères et du pays, VENTE DE CLOTURE AU PRIX COUTANT AU DETAIL SEULEMENT.

Désirant me retirer des affaires le plus tôt possible, je vendrai, AU PRIX COUTANT, le STOCK ENTIER de MARCHANDISES SECHES étrangères et du pays du magasin No 131 de la rue du Canal.

Plusieurs jours étant nécessaires pour préparer les marchandises, en faisant une forte réduction dans le prix actuels, il ne sera rien offert avant LUNDI, 20 du courant.

M. R. HAGGERTY, 16 mars—1m No 153 rue du Canal.

AVIS. Bureau du Contrôleur, Hôtel de ville, Nlle Orléans, 23 mars 1865.

TOUTES les personnes qui ont payé des frais aux Greffiers de Cours, Juges de Paix, Constables, Shérifs et à l'Enregistreur des hypothèques sur des comptes de taxe mis au Cour par la ville de la Nouvelle Orléans depuis le 1er juillet 1862, sont requises de laisser leurs reçus au bureau du Contrôleur. STODDART HOWELL, Contrôleur de la ville. Approuvé, HU. KENNEDY, Maire. 23mars—1If

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans. No 109, RUE DU CANAL. Nlle Orléans, le 14 Décembre 1864.

A UNE assemblée générale de la Direction tenue ce jour, il a été déclaré par les présentes un dividende ... de VINGT POUR CENT sera payé comptant, le montant des primes d'assurance qui ... les ... l'exercice ... Le bonification ci-dessus de 20 00 sera payée comptant, selon les conditions d'usage. A. LEBRETON, Secrétaire. 15 déc—6m

Quatrième, Cinquième et Sixième Ward. Commission de la taxe directe des Etats Unis, pour l'Etat de la Louisiane. Bureau, rue de la Commune, No 186. Nlle Orléans, 13 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Cinquième et du Sixième District représentatifs de la Paroisse d'Orléans (le Quatrième, le Cinquième et le Sixième Wards de la ville de la Nouvelle Orléans) est achevé: les taxes imposées dans les dits wards, en vertu d'un acte du Congrès, lequel est intitulé "Acte pour la perception de taxes directes dans les districts insurgés et pour d'autres fins," et qui a été approuvé le 7 juin 1862—devient dues, par le bureau, No 186 de la rue de la Commune, Nlle Orléans, dans les soixante jours qui suivront le QUINZE MARS 1865.

Tous les terrains ou morceaux de terre situés dans les limites des dits Districts ou Wards et sur lesquels les taxes n'auront pas été payées dans les dits soixante jours, seront forfaits au profit des Etats Unis.

Les personnes qui viendront payer les taxes sont priées de donner le numéro ou la description de leurs terrains ou de leurs lots. Elles feraient très bien d'apporter leurs dernières quittances.

Le Quatrième, le Cinquième et le Sixième District ou Wards sont situés entre la rue du Canal et la rue de l'Esplanade.

Les billets du Trésor sont les seuls reçus en paiement des taxes.

B. M. RANDALL, GEO. W. AMES, M. F. BONZANO, Commissaires de la taxe directe des Etats Unis pour la Louisiane. 14 mars—6m

A LOUER. Deux appartements meublés au rez-de-chaussée maison en briques, avec installation de gaz. S'adresser au No 204, rue Conti, entre Claiborne et D'Iberville. 15 mars—1

MAGASIN A LOUER. A louer, à partir du 1er avril, le beau magasin double situé rue Poydras, No 112. S'adresser rue de la Commune, No 151, au premier. 18mars—1f

Magasin dans la rue du Camp à louer. A LOUER—Un grand magasin bien fini, faisant face à la rue du Camp, et s'étendant jusqu'au Bank Place, entre les rues Gravier et Natchez, ayant un châssis vitré au milieu et convenables pour un encanteur, un marchand de meubles ou d'articles de fantaisie. On le louera par mois ou par an. Pour plus de détails, s'adresser à E. L. HILL, 15mars—1If No 1, Commercial Place.

RESTAURANT DES HABITANTS Passage de la Bourse, 123, entre St Louis et Conti. M. A. LAURENT a l'honneur d'annoncer aux habitants de la campagne qu'il ouvrira DIMANCHE, 19 du courant, un RESTAURANT et MAISON DE PENSION au local ci-dessus. Un cuisinier français prendra la charge de la cuisine. On pourra pensionner à la semaine ou au mois, ou manger à la carte, ou à table d'hôte. Chambres garnies pour ceux qui désirent loger. La table d'hôte sera servie à 6 heures du matin, à 1 heure, midi, 3 heures et 6 heures P. M. 16mars—1m

RESTAURANT GRASSOT, Rue St. Pierre 68, entre Royale et Bourbon, M. ANTOINE ALCIATOR ayant formé sa barre et transformé son établissement en un RESTAURANT, se met à la disposition de ses amis et du public en général. On trouvera chez lui une cuisine de premier ordre et des vins de choix. Pensionnaires au mois et à la semaine. Repas de corps, noces, festins, &c. Salons pour familles—Chambres garnies. M. Antoine Alciator se charge également de toutes commandes ... 5mars—1m

Restaurant Français, 73—RUE DE CHARTRES—73 Tenu par M. Philippe Forget, CHAMBRES GARNIES — Pension au ... [illegible]

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS GROS & DÉTAIL, à très bon marché. JACONATS FRANÇAIS imprimés haute nouveauté, PERCALES ET BRILLANTES, MOUSSELINES ET ORGANDIES, INDIENNES fond blanc grand teint, NANSOU POMPADOUR, BAREGES BRODÉS, GRENADINE RAYÉE ET ECOSSAISE, CREPE TAMATARE, BAREGE INDIEN, GRENADINE BRODEE à 50 cts la yarde, MOZAMBIQUE, très belle qualité à 40 cts la yarde, TAFFETAS DE L'INDE, FOULARD, ALPACA ALEPINE, CHALI BERNAIS. ... NANSOU, PERCALE FRAPPÉE, COTON BATISTE, MOUSSELINE SUISSE, PERCALES RAYÉES ET A CARREAUX, TOILES BATISTE FIL, LINGE DE TABLE, TOILE A DRAPS, &c. CHALES DENTELLE CAMBRAI, Do LAMA, Do CHANTILLY, Do GRENADINE. 200 CHALES BAREGE, NOUVEAUTÉ, à $2 50 pièce. 1 caisse JOLIES OMBRELLES de PRINTEMPS à $2 pièce. 1 caisse PARASOLS DOUBLES, à $3 50. 100 douz. BEAUX BAS ANGLAIS à $9 la douzaine. MOUCHOIRS BATISTE FIL très beaux à $3 50 à $5 00 la douzaine. J. LEVOIS & CIE, 16 mars—6t coin Canal & Bourbon.

MARCHANDISES POUR LE MARCHE MEXICAIN. —Au Drawback— 15 caisses Indiennes claires, 3 do Organdi imprimé, 8 do Jaconas do, 5 do Percale do, 4 do Mozambique, 2 do Barège imprimé. J. LEVOIS & CO, 25mars—1t Coin Canal & Bourbon.

Hotel de l'Europe, A BAGDAD (MEXIQUE) Mme A. GIRARD, seule propriétaire. CHAMBRES GARNIES. Et table servie à toute heure. L'ancienne maison tenue par Mme A. Girard et M. L. Martin étant dissoute, Mme Girard ne sera responsable d'aucune dette non contractée par elle-même pour cet hôtel. 25 mars—1m

TIRAGE! TIRAGE!! Avec permission de l'autorité pour assurer et procurer des remplaçants. Le seul bureau en ville qui assure contre le TIRAGE aux conditions les plus avantageuses. On y fournit des REMPLAÇANTS, dans le plus bref délai. A. S. NEWHOUSE & CO., 21mars—1m No 19, rue St Charles.

Remplaçants de trois ans! LES personnes désirant des REMPLAÇANTS de trois ans, en trouveront, à des prix raisonnables, au bureau de A. S. NEWHOUSE & CO, 25mars—2f 19, rue St. Charles

TIRAGE......TIRAGE. APRES avoir payé les taxes et fourni des garanties au gouvernement, je suis autorisé à engager et à fournir des REMPLAÇANTS, ce que je suis prêt à faire sans délai, et aux conditions les plus raisonnables. On donne tous les renseignements en français, anglais, allemand et italien. On rédige les documents d'exemption. FRANÇOIS BEUTER, 16mars—1f 57 Passage de la Bourse.

Conscription! Conscription!! L. H. PERRET & Cie ETANT autorisés par colonel Sheldon Sturgeon, officier en chef du bureau de recrutement et A. A. Maréchal général, 19ème Dépt. du Golfe, &c. ... fournir des remplaçants dans le plus court délai aux conditions les plus raisonnables. Nous sommes en état de fournir ... Les meilleures recommandations sont données. L. H. PERRET & CO, 93, rue Commune. Tous les jeunes gens qui sont exempts de la conscription trouveront les plus grands avantages, en s'adressant à notre bureau. L. H. PERRET & CO, 11mars—1m 93, rue Commune.

Le tirage! Le tirage! Le tirage! FONTAINE & Co. Passage de la Bourse, Nos 38 et 41, près la rue de la Douane. Remplaçants fournis à des conditions avantageuses. Nous sommes en mesure de procurer et fournir les meilleures remplaçants, le chef de notre maison ayant ... une longue expérience au service des Etats-Unis. Nous rédigeons les documents d'exemption et donnons tous les renseignements nécessaires.

EVITEZ LE TIRAGE. 60......Rue Carondelet......60 CEUX qui désirent avoir des remplaçants pour remplir le tirage doivent s'adresser aux soussignés No 60 ... de Major Genl. de la Division Militaire de l'Ouest Mississippi ... Les conditions ... Les remplaçants ... Nous ... ANDREWS & McBETH.

Le Tirage—Le Tirage THOMAS LYNNE, 92 Rue du Camp 92 Ayant obtenu une autorisation spéciale du Col. SHELDON STURGEON, surintendant du service de recrutement volontaire, et assistant-maréchal-général, Etat de la Louisiane, l'informe le public qu'il est préparé à fournir des remplaçants ... THOMAS LYNNE, No 92 Camp No 92, au premier. ON DEMANDE DES SUBSTITUTS.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE, Au coin des rues Camp et Gravier. ONZIEME ETAT ANNUEL. ... [illegible] CHARLES BRIGGS, Président, L. P. ROUX, Secrétaire. ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle Orléans. ... SAMUEL MYERS. ... Les directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt ... CHARLES BRIGGS, Président, A. CARRIERE, Vice Président. J. P. ROUX, Secrétaire. LIBERTEURS: Chas Briggs, Aut. Carrière, Geo. A. Fosdick, R. Brugier, Mason Fitcher, Edward Dupasseur, F. Anderson, A. S. Montgomery, Alfred Kearny, G. W. Hynson, Geo. W. Dunbar, E. F. Stockmeyer, F. W. Schumbert, Jas Jackson, G. W. Carrière, Charles Walter, E. Cramer, Arch Montgomery, Chs Lafitte, J. Vicsca, John S. Maunsel, A. Frerichs, A. F. Nabitum, N. M. Benachi, H. J. Voss, Alfred Dufloude, C. O. Fetchett, Lue Weisbaut, F. A. Lutinz, J. A. Stoune, E. Piaggio, V. Marquese, Wm Frehn. 25 mars au 1er mai.

MADAME SAMPLE, LA MERVEILLEUSE ASTROLOGUE, FAIT L'ÉTONNEMENT, DEPUIS son ENFANCE de tous ceux qui la consultent. Sa clarté avec laquelle elle peint le caractère et prédit les événements de la vie de chaque individu ... Mme SAMPLE donne des indications sur l'argent ... Mme SAMPLE est actuellement au No 207 de la rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe. Heures de consultations, de 8 heures du matin à cinq heures de l'après midi. Prix: $1 00. 13mars—1ml

NOUVEAU MEDICAMENT.

SPECTACLES.

THEATRE DE L'OPERA. Théâtre Allemand. Lundi 27 mars ... LA DERNIERE FENETRE ... UNE RECETTE POUR LES FEMMES ... CROQUIN ET FLEUR ... ROBERT LE DIABLE ... Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie. On commencera à 7 heures précises. 27 mars

Théâtre St-Charles. Lundi, Mardi et Mercredi, 27, 28 et 29 Mars. Première représentation de MONTE CRISTO, grand drame d'Alexandre Dumas. M. Eddy ...

Théâtre St Charles. Grand bal Paré et Masqué ...

Académie de Musique, RUE ST CHARLES. La grande Compagnie de Variétés ... TROISIEME SEMAINE DE MA... Grande matinée extraordinaire ... Matinée ordinaire samedi, à midi ...

Théâtre des Variétés. ... LAURENCE BARRETT ... Mlle HENRIETTE IRVING. Artiste de talent.

Masonic Hall. MARDI SOIR, 28 MARS 1865, M. STEPHEN MASSETT, ... "DRIFTING ABOUT" ...

FOIRE Au profit de l'Asile de Ste-Croix. L'OUVERTURE ... AVRIL PROCHAIN ... dans la salle de l'Opéra.

Ligne de steamers de la compagnie de la malle de New York POUR NEW YORK via LA HAVANE. SAMEDI, 1er AVRIL ... Le magnifique steamer ... LIBERTY, de 1550 tonneaux, Commandant Wilson, partira positivement, ... J. M. COURTNAY Agent. 2mars—6

POUR MATAMOROS. Départ, MARDI, 28 courant, à ... Le steamer anglais neuf ... GOV. BAILEY, commandant H. TUCKER, partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, du poteau 34, 2me District, avec les malles des Etats Unis. ... AVENDAÑO FRERES. 22mars

Départ jeudi, 30 mars 1865. POUR BAGDAD ET MATAMOROS—Le steamer mexicain CORREGIDORA ...

POUR MATAMOROS—Le nouveau steamer mexicain C. CASTRO ... MARDI ...

POUR LE HAVRE. Départ le 15 avril. Le navire français HAPPY, capitaine Etcheverry ... EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St Louis. 27 mars

Avis aux passagers pour Matamoros. Le belle et grande goélette anglaise MARY MOULIS ... F. CLAVEL, 27 rue des Magasins.

POUR TAMPICO—La belle et fine voilière MARY CAMPBELL ... J. M. ORIOL ...

POUR MATAMOROS—La belle goélette anglaise JANE DOOLAN ... F. CLAVEL ...

POUR TAMPICO—La goélette NEPTUNE ... L. JOUBLANC ...

POUR MATAMOROS—La ... HARRIET WOOD ... S. FERNANDEZ ...

POUR MATAMOROS—La belle goélette ... JOSEPHINE ... S. FERNANDEZ & Co ...

POUR MATAMOROS—La goélette ... HENRY TRAVERS ... R. LABASSE ...

POUR MATAMOROS—La ... TRINIDAD ... M. ORIOL ...

POUR MATAMOROS—... ALLISON ... D. GAMBIAS ...

POUR MATAMOROS—... HOPE ... COUTURIE FRERES ...

POUR MATAMOROS—... ORIENTAL ... COUTURIE FRERES ...

POUR MATAMOROS—... ADDIE ...

POUR MATAMOROS—... CAMILLE ... M. ORIOL ...

POUR LA HAVANE—La goélette ... MORRIS ... JOSEPH KELLEY ... F. SANCHO ...

POUR MATAMOROS—La ... DART ... L. JOUBLANC, 17 mars 23 Passage de la Bourse au premier.

POUR VERA CRUZ—Premier bâtiment—Goélette anglaise CONSTANCE ... ROBERT JUMP, rue Carondelet No 6. 21 mars—11

A vendre, La belle goélette mexicaine JOSEPHINE, de 78 tonneaux, ... S. FERNANDEZ & Co, No 125 rue Vieille Levée.

MALADIES SECRETES. M. E. GADDOZ, Pharmacien de l'école de Paris informe le public qu'étant de retour de France on peut le consulter, tous les jours, à sa Pharmacie coin Conti et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé, du traitement des Maladies Chroniques, Secrètes, et de la Peau. ...

VENTES A L'ENCAN

Cuillères et fourchettes plaquées, PAR GABRIEL LEAUMONT, Salle d'encan, 60, rue de Chartres. ...

Beurre de Goshen et vin en caisses, PAR GABRIEL LEAUMONT. ...

Succession de G. H. Leaumont. Bons de la ville en faveur du chemin de fer de Jackson et de la N. O. PAR GABRIEL LEAUMONT. ...

Groceries—Groceries, PAR RENE GUTIERREZ, encanteur. ...

Beaux Meubles acajou et noyer ... PAR RENE GUTIERREZ, encanteur. ...

Beaux ... acajou, glaces, piano, ... PAR RENE GUTIERREZ, Encanteur, ...

Machine à vapeur pour steamboat. Succession de N. B. Baker. PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur, ...

Succession de victor Roumage—No 21,5.. Encan de mobilier. PAR J. B. CROZAT, encanteur. ...

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu Yorick Noël décédé. ... ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Charles F. Berens vs Jean Marie Dominique Gautier. ... ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La veuve ... vs Patrick Lane. ... ALFRED SHAW, Shérif ...

... vs Arnaud. ... ALFRED SHAW ...

Mathieu ... vs Long Célestin. ... ALFRED SHAW ...

Succession de feu Rufus ... ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Louis Verneuille et son épouse. DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans ... J. ... VILLERE ...

Succession ... Duvernay—No 20,128. ... VILLERE ...

VENTES A L'ENCAN.

Vente par Hoffman & Marks. Marchandises sèches, bottes et souliers, vêtements, chapeaux, &c. PAR HOFFMAN & MARKS. ...

Grande vente sans réserve. 303 lots Marchandises Sèches, Etrangères et américaines PAR E. ROGER & Co. ...

Meubles, ... PAR E. ...

Succession de ... PAR S. GUINAULT ...

Vente ... Eaux de vie françaises, vins, vermouth kirsch, liqueurs, ... bouchons &c. &c. PAR BERNARD ...

VENTE AU JARDIN TIVOLI PAR ... PAR MONTGOMERY ...

Vente par le Maréchal.

Guillaume Leroy contre Albert Aviss ...

VINS, EAUX DE VIE Liqueurs, Sardines, ... DROUET & GAUTIER ... EAUX DE VIE ... CHAMPAGNE ... LIQUEURS ... DIVERS ... OSCAR BERGIER & Co, 11 rue St Louis.

ECOLE Française, Anglaise et Espagnole. ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SUPERIEUR. PENSIONNAT ET EXTERNAT ... 340, 342, 344, Rue des Remparts.

LIQUIDATION. Quincaillerie ...... Quincaillerie. ... L. S. FOTHIER, Rue Vieille Levée, No 10, Nlle Orléans.

LAINE!! ON DONNERA LE PRIX LE PLUS ELEVE pour la laine ... A. F. DUNBAR ...

Bernard ...